

**la BRAT Cie**

présente

**LE VIEIL HOMME  
AUX OISEAUX**

d'après un texte de Marius Von Mayenburg  
traduction Jean-Pierre Morel - Editions de l'Arche



artwork : raphael.rialland@gmail.com

contact : bratcie@hotmail.fr / Marie : 06 12 80 58 44

# LE VIEIL HOMME AUX OISEAUX

## Adaptation de la nouvelle de M. Von MAYENBURG

### Notes d'intentions

#### Le texte de Marius Von MAYENBURG

- **Un story board de cinéma**

Le texte de MAYENBURG dans sa forme nous est apparu comme très cinématographique :

- La pratique de l'ellipse permettant de suivre au plus près le déroulement inéluctable de l'intrigue;
- Un récit cadrant serré sur le personnage central dans tous ses déplacements, sans commentaire psychologique. Dans ce récit la description du décor exprime autant le contexte (bord de route ou intérieur d'habitation) que l'état d'âme des personnages, et cela, bien plus efficacement que ne le ferait un discours intérieur.
- L'utilisation du zoom et du travelling comme procédé d'écriture semble donner aux images évoquées un réalisme de film documentaire qui nous exposerait des faits impartiaux, tranchants, comme une reconstitution lors d'une enquête policière.
- Les dialogues bruts et courts sont proches d'un parler haletant ou bougonné. Souvent inachevées, les phrases sourdent comme des menaces sismiques. Ces dialogues eux aussi appuient cette sensation de story board cinématographique par leur concision et leur justesse dans l'image décrite.

- **Un monde à deux faces**

Deux mondes s'affrontent. Le monde du foyer où attend la femme, et le monde de la ville, du banc public et des oiseaux dans lequel l'homme attend et rêve. Ces deux mondes paraissent clos et hermétiques. Ils se juxtaposent sans créer de dynamique ou d'évolution. Si l'un représente le mutisme et la frustration, l'autre suggère un idéal de puissance et de liberté. Cependant, dans ces deux mondes, chaque jour les mêmes événements se déroulent. Chaque monde est une boucle où se reproduit mécaniquement, voire obsessionnellement les mêmes situations. Cette compulsion de répétition rend, jour après jour, plus tangible le malaise des personnages et noue un peu plus chaque fois le lien dramatique qui les unit. Car ils sont intimement liés, si l'un d'eux bascule, il entraînera inexorablement l'autre dans sa chute





- **L'arrière-cuisine de l'apocalypse**

Dans cette nouvelle, l'homme et la femme sont en empathie avec le monde dans lequel ils vivent. D'un côté la femme délaissée habite un appartement aux murs décrépits, traversé de courants d'air, tandis que dehors l'homme aux pigeons s'accroche à un reste de nature dégradée et malade qui lui renvoie un reflet cinglant de sa propre misère. Ce fantôme de nature dont il se croit maître ne lui donne qu'une piètre illusion de puissance (je suis votre Dieu). De même, l'élévation qu'il ressent en compagnie des volatiles urbains, ce vieux sentiment religieux jeté désespérément avec le dernier grain du sac (battez des ailes en une prière muette), ne lui apporte bientôt plus aucun réconfort, et le drame tentaculaire de la vie humaine transformera une situation, somme toute banale, en tragédie.

On ne peut juger les personnages de cette histoire. L'homme et sa femme sont acculés au désespoir par la force de l'habitude, ils ne peuvent faire face au vide qui creuse leur vie. Faute de mots, faute de cœur. Lassitude! Cet homme aux oiseaux aurait fait figure d'anachorète quelques siècles plus tôt, malheureusement il ne sait plus ce qu'il cherche sinon une alternative à sa vie conjugale. Sa passion pour les oiseaux finit par prendre des allures d'antidépresseur. Il n'y a plus de joie mais une recherche éperdue de légèreté, et c'est ainsi qu'avec le temps, François d'Assise s'est mué en vieux clochard hébété.

C'est la surdité qui va rompre le fragile équilibre de la raison de cet homme. La surdité face à la douleur de sa femme et face à sa propre douleur également. La surdité qui masque et qui exile. C'est elle qui guidera la mort dans sa maison.

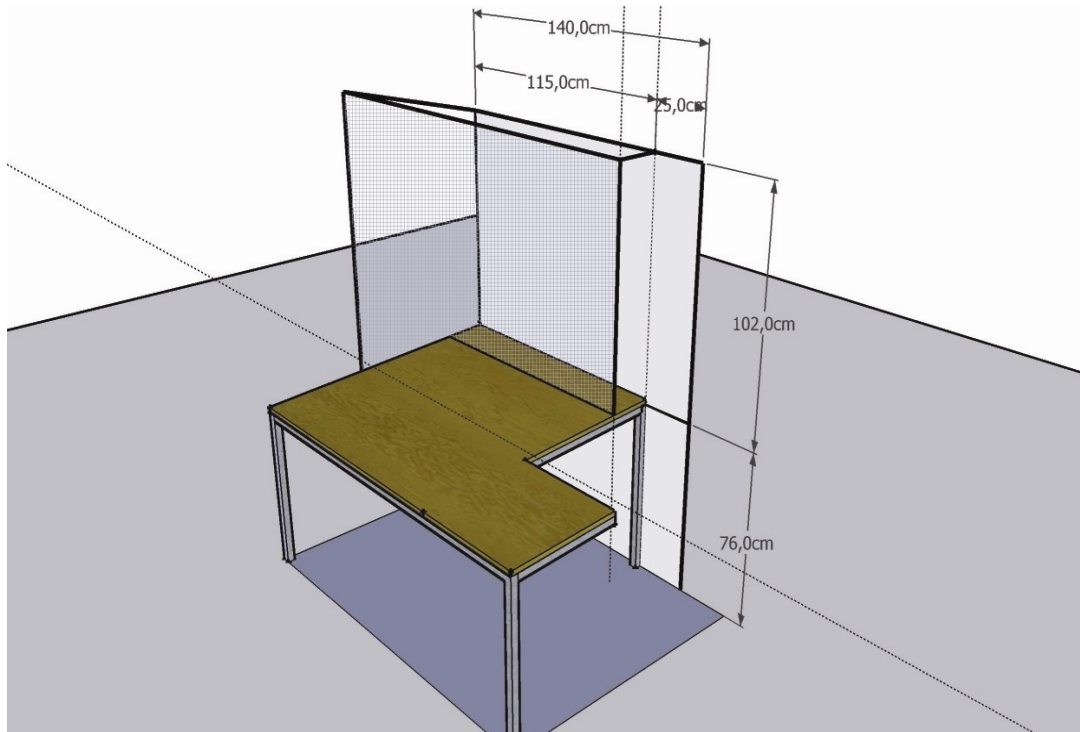


## L'adaptation

C'est par le biais de l'enquête de police (5 dernières minutes), de la reconstitution de procès d'assises et de références aux films d'angoisse (Hitchcock), que nous aborderons ce texte. Chacune des deux comédiennes aura en charge de défendre son client et de trouver le coupable de cette tragédie. Ces deux avocats rejoueront les événements qui ont conduit à ce drame en se servant des décors et des marionnettes mises à disposition. Nous mélangerons signes d'un réel possible (décors conçus à partir de photographies retravaillées) et objets plastiques (marionnettes, faux objets), manipulation de marionnettes et jeu d'acteur réaliste et psychologique. Nous ferons glissé la situation réaliste des personnages dans un monde absurde voir onirique, et ceci, afin de perdre le spectateur dans cette fiction à plusieurs étages. Que le public ne sache plus faire la différence entre reconstitution d'un fait passé et actions se déroulant dans le présent. Ne plus savoir quels sont les faits objectifs et les interprétations subjectives. Pour finalement s'apercevoir que tout jugement est impossible, que nous ne sommes pas dans la sphère de la faute et de la responsabilité mais dans celle de l'inéluctable et de l'inertie.



## Scénographie



### Fiche technique

Espace de 6 m d'ouverture sur 6 m de profondeur et 2,5 m de hauteur

Prises 220 V

Durée du spectacle : 1h

Montage : 1 heure

Démontage : 30 minutes

jauge: 200 personnes

Lumières :

3 PCS en face

4 latéraux

2 découpes

Son :

1 platine CD - système son : diffusion façade

## Historique:

2009

- Du 14 au 16 mai - Le Cabanier - Nantes
- Le 16 juin - Pol'n - Nantes
- Du 23 au 26 Juillet - Chalon dans la rue - Maboul Distorsion ouvre sa toile - Chalon sur Saône
- Du 6 au 9 août - 21ème Festival de la marionnette - MIMA - Mirepoix
- Du 20 au 27 septembre - Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes - Charleville Mézières

*Dimanche 20 septembre à 21h30 et à 23h30 - M.J.C Gambetta Salle N°2*

*Lundi 21 septembre à 15h00 et à 20h00 - Manchester Centre Social*

*Mardi 22 septembre à 20h00 - Ronde Couture Salle Dubedout*

*Du 23 au 27 septembre à l'AnneXe d'Aubilly*

*Mercredi 23 à 18h, jeudi 24 à 17h, vendredi 25 à 20h, dimanche 27 à 18h.*

- Du jeudi 15 au dimanche 18 octobre à 19H- TAM TAM les dessous de la Marionnette au TNT à Nantes

## Presse :

Une des bonnes surprises du « off »

# Des pigeons, une même solitude

Venue de Nantes, la jeune Brat Compagnie a choisi de proposer une adaptation d'une nouvelle de Marius Von Mayenbourg.

Interprétée (avec pas mal de cran) par Maréva Carassou et Gaële Cerisier (qui a également fabriqué les marionnettes), la pièce astucieusement mise en scène par Frédéric Pichon évoque le drame de deux solitudes sur fond de décor urbain déshumanisé.

Monsieur n'a plus guère comme petit bonheur que de prendre soin des pigeons quand il sort d'un appartement où Madame vit comme recluse, et où elle finit par mourir.

Deux destins tragiques mis en résonance par l'entremise de deux avocats, lors du procès qui retrace la lente agonie du couple et donc, celle de deux destins scellés par une même incapacité à renouer le fil du langage.

C'est bien enlevé, efficace, et l'on se surprend à rire jaune dans ce spectacle digne de la série noire.

Une des bonnes surprises du off, encore visible ce dimanche à 18 heures à l'Annexe, 23 rue d'Aubilly.

Ph.M.

« Les pigeons », adaptation enlevée de la Brat compagnie.



## DISTRIBUTION :

AVEC :	GAÈLE CERISIER
	MARÉVA CARASSOU
MISE EN SCÈNE :	FRÉDÉRIC PICHON
CRÉATION SONORE :	KERFI TROUGUER
CONSTRUCTION DÉCOR :	ROBIN LOMBARDET
IMAGES DÉCOR :	RAPHAËL RIALLAND
CONSTRUCTION MARIONNETTES :	GAÈLE CERISIER



## CONTACT :

La BRAT COMPAGNIE - 8 impasse Butte de Cosson - 44480 DONGES  
Marie 06.12.80.58.44 - [bracie@hotmail.fr](mailto:bracie@hotmail.fr) - <http://bracie.blogspot.com/>